

Matrices

Aimé Lachal

Cours de mathématiques
1^{er} cycle, 1^{re} année



Sommaire

- 1 L'espace vectoriel des matrices
 - Définition d'une matrice
 - Matrice d'une application linéaire
 - Structure d'espace vectoriel de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$
- 2 Le produit matriciel
 - Matrice d'une composée d'applications linéaires
 - Propriétés du produit matriciel
 - Transvection
 - Dilatation
 - Matrice d'échange de lignes/colonnes
- 3 Inverse d'une matrice
 - Matrices particulières
 - Transposition de matrices
 - Diverses matrices particulières
 - Similitude de matrices
 - Matrice de passage
 - Changement de base
 - Matrices équivalentes/semblables
 - Rang d'une matrice

1. L'espace vectoriel des matrices a) Définition d'une matrice

Définition 1.1 (Matrice)

Soit n et p des naturels non nuls. Une matrice à n lignes et p colonnes, à coefficients dans \mathbb{K} , est un tableau de nombres à n lignes et p colonnes :

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \cdots & a_{1p} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & \cdots & a_{np} \end{pmatrix}$$

où les a_{ij} sont des éléments de \mathbb{K} appelés **coefficients** de A .

On notera aussi $A = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ ou encore $A = (a_{ij})$ s'il n'y a pas d'ambiguïté sur la taille de A .

- L'ensemble des matrices à n lignes et p colonnes à coefficients dans \mathbb{K} est noté $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Lorsque $n = p$, on parle de **matrices carrées** et l'on note plus simplement $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{K}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
- On appelle **matrice unité**, notée I_n , la matrice $(\delta_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que : $\forall i \in \{1, \dots, n\}, \delta_{ii} = 1$ et $\forall i \neq j, \delta_{ij} = 0$.
- On appelle **matrice colonne** tout élément de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ et **matrice ligne** tout élément de $\mathcal{M}_{1,p}(\mathbb{K})$.

1. L'espace vectoriel des matrices b) Matrice d'une application linéaire

Définition 1.2 (Matrice d'une application linéaire)

Soit E et F deux \mathbb{K} -e.v. de dimensions respectives p et n . Soit $\mathcal{B} = (\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p)$ une base de E et $\mathcal{C} = (\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n)$ une base de F . Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

On appelle **matrice de f par rapport aux (ou dans les) bases \mathcal{B} et \mathcal{C}** , la matrice à n lignes et p colonnes, notée $[f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}$ ou parfois $\mathcal{M}(f, \mathcal{B}, \mathcal{C})$, dont la j^{e} colonne est constituée des coordonnées du vecteur $f(\vec{u}_j)$ dans la base \mathcal{C} .

Si l'on écrit, pour $1 \leq j \leq p$, $f(\vec{u}_j) = \sum_{i=1}^n a_{ij} \vec{v}_i$, alors $[f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$.

Cas particulier :

Lorsque $E = F$ et $\mathcal{B} = \mathcal{C}$, on note plus simplement $[f]_{\mathcal{B}}$ au lieu de $[f]_{\mathcal{B}, \mathcal{B}}$.

1. L'espace vectoriel des matrices c) Structure d'e.v. de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$

L'addition et la multiplication par un scalaire des applications linéaires se transportent de la manière suivante :

Proposition 1.3

Soit E et F deux \mathbb{K} -e.v. de dimensions respectives p et n . Soit \mathcal{B} une base de E et \mathcal{C} une base de F . Soit $(f, g) \in (\mathcal{L}(E, F))^2$.

Si $[f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} = (a_{ij})$ et $[g]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} = (b_{ij})$ alors :

- 1 $[f + g]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} = (a_{ij} + b_{ij})$;
- 2 $\forall \lambda \in \mathbb{K}, [\lambda \cdot f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} = (\lambda a_{ij})$.

Cela permet de munir $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ d'une structure d'e.v. :

Définition 1.4 (Opérations matricielles)

On définit sur $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ une loi interne $+$ et une loi externe \cdot de la manière suivante :

- 1 $\forall ((a_{ij}), (b_{ij})) \in (\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}))^2, (a_{ij}) + (b_{ij}) = (a_{ij} + b_{ij})$;
- 2 $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}), \lambda \cdot (a_{ij}) = (\lambda a_{ij})$.

1. L'espace vectoriel des matrices c) Structure d'e.v. de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$

Théorème 1.5 (Structure d'espace vectoriel)

$(\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}), +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -e.v. de dimension finie $n \times p$ dont une base (dite **canonique**) est constituée par la famille de matrices **élémentaires** $(E_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p}}$ définies par

$$E_{ij} = i \rightarrow \begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & & & & \\ 0 & \cdots & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & & & & \\ 0 & \cdots & 0 & \cdots & 0 \end{pmatrix}$$

- Pour toutes bases \mathcal{B} de E et \mathcal{C} de F fixées, l'application $\Phi : \mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ est un **isomorphisme** d'e.v. $f \mapsto [f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}$ et l'on a donc $\dim(\mathcal{L}(E, F)) = \dim(\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})) = n \times p$.

2. Le produit matriciel a) Matrice d'une composée d'a.l.

Proposition 2.1 (Matrice et composition)

Soit E, F et G des \mathbb{K} -e.v. de dimensions respectives p, n et q . Soit \mathcal{B} une base de E , \mathcal{C} une base de F et \mathcal{D} une base de G . On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$ et l'on pose :

$$A = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p}} = [f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} \text{ et } B = (b_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq n}} = [g]_{\mathcal{D}, \mathcal{C}}$$

Alors $g \circ f \in \mathcal{L}(E, G)$ admet pour matrice

$$[g \circ f]_{\mathcal{D}, \mathcal{B}} = \begin{pmatrix} \sum_{k=1}^n b_{ik} a_{kj} \\ \vdots \\ \sum_{k=1}^n b_{qk} a_{kj} \end{pmatrix}_{\substack{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}}$$

En cohérence avec la propriété précédente (en modifiant l'ordre des notations), on peut définir le **produit de deux matrices** sous certaines conditions sur leurs tailles :

Définition 2.2 (Produit matriciel)

Soit $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ et $B = (b_{ij}) \in \mathcal{M}_{n,q}(\mathbb{K})$. On définit la **matrice produit** $A \times B = AB = (c_{ij}) \in \mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{K})$ telle que :

$$\forall i \in \{1, \dots, p\}, \forall j \in \{1, \dots, q\}, c_{ij} = \sum_{k=1}^n a_{ik} b_{kj}$$

En conséquence, avec les notations de la proposition 2.1,

$$[g \circ f]_{\mathcal{D}, \mathcal{B}} = [g]_{\mathcal{D}, \mathcal{C}} \times [f]_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}$$

2. Le produit matriciel b) Propriétés du produit matriciel

Le transport des lois $(+, \cdot, \circ)$ opérant sur l'espace $\mathcal{L}(E, F)$ vers les lois $(+, \cdot, \times)$ opérant sur l'espace $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, permet d'en déduire des propriétés pour les opérations sur les matrices :

Proposition 2.3 (Propriétés du produit matriciel)

A, B, C étant des matrices et $\lambda \in \mathbb{K}$, les égalités suivantes sont vérifiées à condition que les nombres de lignes et de colonnes des matrices y figurant soient compatibles :

- 1 $A(BC) = (AB)C$ (**associativité**)
- 2 $A(B + C) = AB + AC$ (**distributivité à gauche**)
- 3 $(A + B)C = AC + BC$ (**distributivité à droite**)
- 4 $\lambda(AB) = (\lambda A)B = A(\lambda B)$

Remarque 2.4

Tout comme la loi de composition des applications, le produit de matrices ne **commute pas** : en général, $AB \neq BA$.

2. Le produit matriciel b) Propriétés du produit matriciel

Remarque 2.5

Pour pouvoir faire le produit d'une matrice A avec elle-même, il faut et il suffit qu'elle ait le même nombre de lignes et de colonnes, i.e. qu'elle soit **carrée**.

Définition 2.6 (Puissance d'une matrice carrée)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Pour tout $p \in \mathbb{N}^*$, on note $A^p = \underbrace{A \times A \times \cdots \times A}_p$ et, par convention, $A^0 = I_n$.

S'il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $A^p = O$ (i.e. la matrice dont tous les coefficients sont nuls), on dit que A est **nilpotente**.

Théorème 2.7 (Formule du binôme matricielle (facultatif))

Si A et B sont des matrices **carrées** de même taille qui **commutent** (i.e. $AB = BA$), alors

$$\forall p \in \mathbb{N}, (A + B)^p = \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^k B^{p-k}$$

Proposition 4.4 (Stabilité)

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On considère dans ce qui suit des parties de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

- 1 L'ensemble des matrices **diagonales** est un s.e.v. de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ **stable** pour la multiplication des matrices.
Restreinte à cet ensemble, la multiplication des matrices est commutative.
- 2 L'ensemble des matrices **triangulaires supérieures** est un s.e.v. de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ **stable** pour la multiplication des matrices.
- 3 L'ensemble des matrices **triangulaires inférieures** est un s.e.v. de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ **stable** pour la multiplication des matrices.
- 4 L'ensemble des matrices **symétriques** et l'ensemble des matrices **antisymétriques** sont des s.e.v. **supplémentaires** de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
Toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ se décompose de **manière unique** selon

$$A = \frac{1}{2}(A + {}^tA) + \frac{1}{2}(A - {}^tA)$$
 où $\frac{1}{2}(A + {}^tA)$ est symétrique et $\frac{1}{2}(A - {}^tA)$ est antisymétrique.

Définition 5.1 (Matrice de passage)

Soit E un \mathbb{K} -e.v. de dimension finie n , muni de deux bases $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ et $\mathcal{B}' = (\vec{e}'_1, \dots, \vec{e}'_n)$.
On appelle **matrice de passage** de \mathcal{B} vers \mathcal{B}' la matrice dans laquelle la j^{e} colonne est formée des coordonnées de \vec{e}'_j dans la base \mathcal{B} . Elle se note $P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$.
En d'autres termes, $P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'} = [d_E]_{\mathcal{B}', \mathcal{B}}$.

Toute matrice de passage est **invertible**. Plus précisément :

Proposition 5.2 (Inverse d'une matrice de passage)

Si P est la **matrice de passage** d'une base \mathcal{B} vers une base \mathcal{B}' alors P est **invertible** et son inverse P^{-1} est la **matrice de passage** de \mathcal{B}' vers \mathcal{B} .

Et plus généralement :

Proposition 5.3 (Un critère de base)

Soit E un \mathbb{K} -e.v. muni d'une base $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$.
Soit $\mathcal{F} = (\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n)$ une famille de vecteurs de E et A la matrice de colonnes les coordonnées des vecteurs de la famille \mathcal{F} dans la base \mathcal{B} . Alors :
 \mathcal{F} est une **base** de E ssi A est **invertible**.

Proposition 5.4 (Changement de base pour un vecteur)

Soit $\vec{u} \in E$. La matrice colonne X des coordonnées de \vec{u} dans \mathcal{B} et la matrice colonne X' des coordonnées de \vec{u} dans \mathcal{B}' vérifient les égalités équivalentes :

$$X = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'} X' \quad \text{et} \quad X' = P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}} X.$$

Et on a la même chose pour les matrices :

Proposition 5.5 (Changement de base pour une matrice)

Soit E un \mathbb{K} -e.v. de dimension finie, muni de deux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' , et soit F un \mathbb{K} -e.v. de dimension finie, muni de deux bases \mathcal{C} et \mathcal{C}' . Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.
Introduisons $P = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$ et $Q = P_{\mathcal{C}' \rightarrow \mathcal{C}}$, ainsi que $A = [f]_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$ et $A' = [f]_{\mathcal{B}', \mathcal{C}'}$.
Ces matrices vérifient les égalités équivalentes :

$$A' = Q^{-1}AP \quad \text{et} \quad A = QA'P^{-1}.$$

Définition 5.6 (Matrices équivalentes)

Deux matrices A et A' vérifiant une relation de la forme $A' = Q^{-1}AP$, où P et Q sont des matrices invertibles, sont dites **équivalentes**.
Elles représentent une **même** application linéaire relativement à des bases différentes.

Proposition 5.7 (Cas des endomorphismes)

Soit E un \mathbb{K} -e.v. de dimension finie muni de deux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' . Soit $f \in \mathcal{L}(E)$.
Introduisons $P = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$, ainsi que $A = [f]_{\mathcal{B}}$ et $A' = [f]_{\mathcal{B}'}$.
Ces matrices vérifient les égalités équivalentes :

$$A' = P^{-1}AP \quad \text{et} \quad A = PA'P^{-1}.$$

On peut retenir une sorte de « relation de Chasles » :

$$[f]_{\mathcal{B}'} = P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}} \times [f]_{\mathcal{B}} \times P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$$

Définition 5.8 (Matrices semblables)

Deux matrices carrées A et A' vérifiant une relation de la forme $A' = P^{-1}AP$, où P est une matrice invertible, sont dites **semblables**.
Elles représentent donc le **même** endomorphisme dans deux bases différentes.

Exemple 5.9 (Détermination d'une projection)

Dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $E = \mathbb{R}^3$ rapporté à sa base canonique $\mathcal{B} = (\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$, on considère le plan vectoriel P d'équation $x - 2y + 3z = 0$ et la droite vectorielle D de vecteur directeur $\vec{k}' = (1, 1, 1)$.

Déterminons la **projection vectorielle** p sur le plan P parallèlement à la droite D .

- 1 On vérifie tout d'abord que P et D sont **supplémentaires** dans E . P est engendré par les vecteurs $\vec{i}' = (2, 1, 0)$ et $\vec{j}' = (3, 0, -1)$. En accolant la base (\vec{i}', \vec{j}') de P et la base (\vec{k}') de D , on constate que l'on obtient une **base** $\mathcal{B}' = (\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')$ de E .
- 2 Le plan P étant **invariant** dans la projection, on a $p(\vec{i}') = \vec{i}'$ et $p(\vec{j}') = \vec{j}'$.
 D étant la **direction** de la projection, on a $p(\vec{k}') = \vec{0}$.
Dans la base \mathcal{B}' , l'endomorphisme p admet donc la matrice simple $[p]_{\mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.
- 3 Introduisons la **matrice de passage** $Q = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$ = $\begin{pmatrix} 2 & 3 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$.

Pour déterminer son inverse $Q^{-1} = P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}}$, on exprime les vecteurs $\vec{i}, \vec{j}, \vec{k}$ en fonction des vecteurs $\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}'$:

$$\begin{cases} \vec{i}' = 2\vec{i} + \vec{j} \\ \vec{j}' = 3\vec{i} - \vec{k} \\ \vec{k}' = \vec{i} + \vec{j} + \vec{k} \end{cases} \iff \begin{cases} \vec{i}' = \frac{1}{2}(-\vec{j} + \vec{j} + \vec{k}') \\ \vec{j}' = 2\vec{i}' - \vec{j}' - \vec{k}' \\ \vec{k}' = \frac{1}{2}(-3\vec{i}' + \vec{j}' + 3\vec{k}') \end{cases} \quad \text{d'où} \quad Q^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} -1 & 4 & -3 \\ 1 & -2 & 1 \\ 1 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

Exemple 5.9 (Détermination d'une projection)

Dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $E = \mathbb{R}^3$ rapporté à sa base canonique $\mathcal{B} = (\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$, on considère le plan vectoriel P d'équation $x - 2y + 3z = 0$ et la droite vectorielle D de vecteur directeur $\vec{k}' = (1, 1, 1)$.

Déterminons la **projection vectorielle** p sur le plan P parallèlement à la droite D .

- 1 En conclusion, p admet pour **matrice dans la base** \mathcal{B} :

$$[p]_{\mathcal{B}} = Q[p]_{\mathcal{B}'}Q^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 2 & -3 \\ -1 & 4 & -3 \\ -1 & 2 & -1 \end{pmatrix}$$

ce qui fournit **analytiquement**

$$p : \begin{matrix} E & \rightarrow & E \\ (x, y, z) & \mapsto & (\frac{1}{2}(x + 2y - 3z), \frac{1}{2}(-x + 4y - 3z), \frac{1}{2}(-x + 2y - z)) \end{matrix}$$

- 2 À titre de vérification, on peut voir que
 - $([p]_{\mathcal{B}})^2 = [p]_{\mathcal{B}}$, donc $p \circ p = \text{Id}_E$ et p est bien une projection vectorielle ;
 - $\text{Ker } p = \{(x, y, z) \in E : x = y = z\} = D$
et $\text{Im } p = \text{Vect}((1, -1, -1), (1, 2, 1)) = P$,
donc p est bien la projection vectorielle de E sur P parallèlement à D .

Définition 5.10 (Rang d'une matrice)

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. On appelle **rang** de A , et on note $\text{rg}(A)$, le rang des p colonnes de A considérées comme une famille de p vecteurs de \mathbb{K}^n .

Proposition 5.11

Deux matrices **équivalentes** ou **semblables** ont le **même rang**.

D'où une propriété d'**invariance** importante :

Proposition 5.12 (Rang matrice/application linéaire)

Soit E et F deux \mathbb{K} -e.v. de dimensions finies de bases respectives \mathcal{B} et \mathcal{C} .
Pour tout $f \in \mathcal{L}(E, F)$, le rang de la matrice $[f]_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$ **ne dépend pas du choix des bases** \mathcal{B} et \mathcal{C} : il est toujours égal à $\text{rg}(f)$.

Proposition 5.13 (Rang et invertibilité)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice **carrée**. Alors A est **invertible** ssi $\text{rg}(A) = n$.

Représentation matricielle d'un système linéaire

Soit (\mathcal{S}) un système linéaire de n équations à p inconnues dans \mathbb{K} de la forme :

$$\begin{cases} a_{11}x_1 + \dots + a_{1j}x_j + \dots + a_{1p}x_p = b_1 \\ \vdots \\ a_{i1}x_1 + \dots + a_{ij}x_j + \dots + a_{ip}x_p = b_i \\ \vdots \\ a_{n1}x_1 + \dots + a_{nj}x_j + \dots + a_{np}x_p = b_n \end{cases}$$

Posons $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, $X = (x_i) \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$ et $B = (b_i) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.
Soit f l'application linéaire de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n dont la matrice dans les bases canoniques de \mathbb{K}^p et \mathbb{K}^n est A , et soit $x = (x_1, \dots, x_p) \in \mathbb{K}^p$ et $b = (b_1, \dots, b_n) \in \mathbb{K}^n$.

Résoudre le système (\mathcal{S}) est équivalent à **résoudre l'équation matricielle** $AX = B$ d'inconnue X , qui est encore équivalent à **résoudre l'équation fonctionnelle** $f(x) = b$ d'inconnue x .

Proposition 5.14 (Rang d'un système linéaire)

Avec les notations précédemment définies :

- 1 on a $\text{rg}(\mathcal{S}) = \text{rg}(A) = \text{rg}(f)$;
- 2 si $\text{rg}(\mathcal{S}) = n = p$, alors (\mathcal{S}) admet une **unique solution** donnée par $X = A^{-1}B$.

Notions à retenir

- Matrices
 - * Calcul matriciel (somme, produit, inverse, transposition)
 - * Lien avec les applications linéaires
 - * Lien avec les systèmes linéaires
 - * Matrice de passage et changement de base
 - * Rang